

Le Mouret – Histoires croisées, destin commun, in : Pro Fribourg 2007-IV, pp. 97-107

Leçons de langues - Toponymes, patronymes et inscriptions [dans la commune du Mouret FR]

Jean-Pierre Anderegg, ethnologue

Une zone de contact des langues

A l'instar de la commune voisine de La Roche¹, Le Mouret a, depuis longtemps, connu sur son territoire un constant flux et le reflux des deux communautés linguistiques du canton. Le curieux mélange des nomenclatures, aussi bien au niveau des toponymes que des patronymes, est sans doute l'indice d'une interpénétration des couches de colonisation survenues en plusieurs étapes. Il en est résulté un déplacement, tantôt vers l'est, tantôt vers l'ouest, de la limite ou plutôt de la zone de contact des langues.

Parlons d'abord des romains et des gallo-romains, qu'évoque l'appellation de la commune actuelle. Le Mouret, Muret, Mura(t) en français, et Muri, Muren en allemand, ne sont-ils pas tous des dérivés de Mur (< murus en latin), toponymes très fréquents tant en Suisse romande qu'en Suisse alémanique ? On en trouve plusieurs douzaines dans notre pays, ne parlant que des lieux habités actuellement. En effet, les traces de constructions en maçonnerie, enfouies dans le sol, indiquent en général des vestiges de la civilisation romaine. La villa romaine du Mouret², éventuellement accompagnée de part et d'autre par des établissements gallo-romains présumés, selon la toponymie, de Misely et de Princhy, en aura été le véritable centre de cette cuvette fertile, facile à travailler, située entre Ferpicloz et l'actuel village de Praroman.

Etaient-ce déjà ces gallo-romains, de langue latine, ou plutôt les Burgondes romanisés venus de l'ouest qui auraient finalement atteint le Tütschbach, tributaire de la Singine, à l'extrême est de la région ? En tout cas, nomen est omen : celui-ci est bien « le ruisseau des Alémans », limite provisoire, s'il en est, de l'extension de ces tribus germaniques venues du nord-est du pays. Les colons latins ou romains ont de leur côté laissé au passage leur trace dans les toponymes de Plasselb (< plana silva, « plaine forestière ») et de Planfayon (< planum fagetum, « forêt de hêtres, en plaine »).

Or, la problématique générale des noms de lieux est leur apparition tardive dans les sources écrites, longtemps (c'est-à-dire souvent un demi-millénaire) après leur première fixation orale. En l'occurrence, c'est au 12^e siècle seulement qu'apparaissent les noms des villages de la commune, comme Praroman en 1148, par exemple. La « corruption », ou plus neutre, la transformation du toponyme dans la bouche des générations antérieures ne permet d'ailleurs pas toujours de remonter à la forme originale ni, du coup, de deviner leur signification première.

Les toponymes

Parmi les 95 noms locaux et lieux-dits retenus aujourd'hui sur la Carte nationale et le Répertoire officielle des rues de la commune du Mouret (voir tableau 1a et b), une petite moitié est d'origine germanique. Par contre, les noms des anciennes communes sont, à l'exception d'Oberried, tous francophones. Chose curieuse, Bonnefontaine dispose d'une deuxième appellation connue encore auprès des

Alémaniques de la région, Muffethan, qui est cependant également d'origine romane ou franco-provençale.

La région des Préalpes longeant les contreforts de la Berra jusqu'au Schwyberg a probablement connu une première vague de colonisation durable entre l'époque romaine et l'an mil environ. Cependant, ceci concernait plutôt la partie basse, plus propice à l'agriculture. Une deuxième vague, opérée surtout par des Alémaniques venus de l'est dès le 12^e/13^e siècle, aurait ensuite gagné la zone des forêts d'altitude. En témoignent les nombreux lieux-dits en -matte (« pré ») mais aussi les patronymes qui indiquent la propriété : Bonchera, Bornera, Bruggera, etc., preuve que l'implantation des domaines fraîchement défrichés revenait aux familles paysannes individuelles. Plus tardives sont probablement les clairières opérées dans la forêt du Burgerwald, appelées Schwand (ou Cierne en franco-provençal).

La présence de l'allemand se faisait surtout sentir dans les communes du haut, de Bonnefontaine à Montévraz et jusqu'à Essert. Un terroir de cette dernière localité, établie en français en l'an 1642³, désigne systématiquement les parcelles dans les deux langues : « Spitzmatta, ou Pré de la pointe, Gansacker, ou Champ des oies, Clain Zelglein, ou La petite fin ».

Le village de Praroman, au vu de sa micro-toponymie aussi bien que du point de vue des patronymes, accuse au 15^e siècle une répartition à peu près égale des deux langues. Au moment de la formation de la paroisse de Praroman en 1644, on semble décidément pencher du côté du français. Ceci peut également être dû aux premiers curés, qui, eux, sont tous de langue française. Le français a définitivement repris le dessus dans la commune à la fin du 19^e siècle au plus tard, quand Bonnefontaine, située le plus à l'est, s'est reromanisée. En effet, l'école allemande de St-Sylvestre n'accepta plus, à partir de 1878, les élèves venus de l'autre rive du Nesslerabach. Bonnefontaine dut alors construire son propre école qui devint exclusivement francophone, conformément à la langue adoptée depuis un moment déjà par la paroisse⁴.

Les noms locaux

Selon : Carte nationale 1:25'000 ; Plan de Région La Roche, etc., Répertoire des rues, 2005

Sources : Cadastre et Grosses, AEF ; Schweizerdeutsches Wörterbuch ; Glossaire des patois de la Suisse romande

Bibliographie : Aebischer 1976 ; Bossard/Chavan 1986 ; Dictionnaire des communes ; Zimmerli 1895

Tabl. 1a

Nom local francophone (sans article)	Lieu*	Etymologie, signification** (NP = nom de personne)
Bise	E	endroit exposé à la bise
Bonnefontaine, 1179 Bona Fontana, > all. Muffethan	B	lat. bona fontana, « bonne source »
Botchets	M	germ. *bosc, « buisson »
Boujouva	O	« bois (à) Jouvât (NP ?)
Chechin, Tsetsin, 1479 Chichin	P	NP + -ens (v. Echichens VD)
Chetserombert	P	« terre sèche » + NP
Cierne	M	lat. circinare, « cerner > défricher »
Cloalet	B	lat. clausum, « petit pré mis à clos »
Creux des Pierres	M	=

Crosetta	P	prérom. crosu, « petit creux »
Derrey Bauté, 18 ^e s. Bottey	B	pat. bò, « crapaud », ou : NP
Essert, 1180 Esserz	E	lat. exsartum, « lieu défriché »
Feyla, 1774 Fayollaz	O	pat., « bois de hêtres » (foyardz)
Fin d'amont, d'avau	E,P	lat. finis, « territoire », complexe de champs
Fréty, 1479 Fretes	P	pat. frèta, « crête »
Genevret	E	genévrier
Gongle, 1775 Gomble	O	NP ?
Gormanda	B	NP « Gourmand » (sobriquet)
Gottes	E	lat. gotta, « goutte » > petit ruisseau
Grangette	B	=
Intreché, 1867 Intressez	P	« entre-deux... » ?
Lonce	E	NP ?
Martou	Z	NP
Misely	E	NP + gal.-rom. -acum ?
Montécu	B	fr. Mont- + NP
Montemblon, Montembloud	M	fr. Mont- + NP
Montévraz, 1445 Montivrar	M	« Mont d'Evrard » (< NP Eberhard)
Moulinet	Z	=
Mouret, Le	P	lat. murus, « mur »
Mourfrey, 1772 Murefrey	O	?
Muffethan, 1445 Monfetan	B	lat. mons fontana ?
Pafuet, 1774 Pahuis, all. Pachwi	P	lat. paradus > parvis, « esplanade » ?
Pâquier Rigolet	Mc	NP
Pierrettes	M	=
Plamont	O	lat., « colline aplatie »
Planchettes	E	grec phalanx, « poutre », prés allongés
Plentcho	B	pat., (v. Planchettes)
Pontet	E	lat. pons, « pont » (dans un marais)
Poyet	B	lat. podium, « colline »
Pra Mathaux	M	pré- + NP
Praroman, 1148 Praroman en all. Perroman	P	« pré de Romanus » (nom de personne)
Préru	B	?
Princhy, 1788 Pringy	O	NP (Principius ?) + gal.-rom. -acum
Querro, 1760 Cuarots	P	lat. quadro, « coin, angle »
Rougeolle, 1760 Rossalet ?	P	plante
Russilles	P	petit ruisseau
Serté, en all. Scherte	P	« défrichement »
Servassy, 1774 Chervassi	P	lat. silva, « forêt » ?
Tacounet, Taconnet	E	tussillage (plante)
Thorin	P	NP
Traversannes	P	champs situés en travers
Trépelley	P	?
Vaus, Voos, 1479 Lavaulx	P	lat. vallis, « vallée »
Vibernot	M	?
Zénauva, 1217 Chinova all. Schenof	Z	lat. casa nova, « maison neuve »

* B Bonnefontaine

E Essert

M Montévraz

Mc Montécu

O Oberried

P Praroman

Z Zénauva

** all. allemand
 fr. français
 gal.-rom. gallo-romain
 germ. germanique
 lat. latin
 pat. patois
 prérom. préroman

Tabl. 1a

Nom local germanophone (sans article)	Lieu*	Etymologie, signification** (NP = nom de personne)
Bietschland	E	all. Land, „terre“ (NP + propriété)
Bonchera, all. Buntschera	M	propriété d'un Buntschu
Bornera	B	propriété d'un Borner ?
Brand	E	terre défrichée par le feu
Bruggera	B	propriété d'un Brugger
Bouqueva	O	Buchenwald ?, « bois de hêtres »
Burgerwald	OM	forêt de la Bourgeoisie (de Fribourg)
Cousimbert, 1438 Kisenberg	M	all. Käsenberg, « montagne des fromages » ?
Dornera	B	propriété d'un Domer ?
Grâbo	P	all. Graben, „ravin“
Grutza	O	„terre sablonneuse“
Kenelmatte	B	„pré du chenal“, ou: NP Kaenel + pré
Krisbaum, all. Chriesboume	B	cerisier
Lan	E	all. Land, „pays, terre, propriété“
Lisera	Mc	all. Lischera ?, « plantes marécageuses », ou : NP
Mezer	Z	all. Möser, « marais »
Moulin à Bentz	P	NP „Benz“ = Bendicht (sobriquet)
Mulimatta	B	pré du moulin
Nesslera	B	all. Nesseln, « orties » / ou : NP Nessler
Nitsifal	B	pente raide
Oberried, 1274 Oberrieth	O	terre défrichée („l'essert supérieur“)
Ratmoos, 1774 Rothmoos	M	„marais rouge“
Riedera	E	„essert“, ou: propriété d'un Rieder
Schurmatta	B	pré de la grange
Schwand Cotting	B	cierne à Cotting
Schwand de la Riedera	M	cierne de la Riedera
Schwand Torin	M	cierne à Thorin
Schwand Tsernet	M	cierne à Tsernet
Schwandbuch	B	bois de hêtres défrichée
Schwand Neuf	B	« cierne nouvelle »
Sonnenwil	O	lat. villare, « domaine » + NP
Sonnenwilschwand	B	cierne de Sonnenwil
Spetzmatt	O	pré en pointe
Stald	O	montée raide
Steffelbletz	B	terrain appartenant à Stéphane (Etienne)
Steffrüs, 1867 Stefferhus	O	maison appartenant à Stéphane (Etienne)
Tanne	Z	« sapin »
Tinguelhüs	M	maison appartenant à Tinguely
Vers les Hantz	P	NP „Hans“ (sobriquet)
Waebera	P	propriété d'un Waeber

Les noms de familles

Passons maintenant aux patronymes (voir tableau 2 a et b). Un premier constat : Le nombre des noms de famille devenues bourgeoises avant 1800 et étant d'origine germanique dépasse de deux fois celui des noms francophones. Quant à l'aire de répartition générale (qui pourrait correspondre à leur origine) des deux groupes, c'est la Singine qui semble en constituer le réservoir principal d'une part, la Sarine et la Basse-Gruyère de l'autre. La ville de Fribourg a également accueilli (ou envoyé) bon nombre de ces familles. Une fois de plus, la commune du Mouret s'avère ainsi être un véritable point de rencontre entre de nombreux immigrants venus des contrées voisines à l'est, au nord et à l'ouest.

A une seule exception près, les noms des **charpentiers** (voir tableau 3a). qui ont signé leurs œuvres, à savoir les fermes datées entre la fin du 17^e jusqu'au 19^e siècle, sont, d'après leur nom, d'origine singinoise. Dans la plupart des cas, on ignore évidemment à quelle date précise leurs familles se sont établies dans la paroisse; en effet, seules des recherches généalogiques poussées permettront de le dire.

Citons comme exemple de naturalisation tardive le cas du charpentier Peter Kilchoer⁵. Venant de Lustorf près Guin il est reçu bourgeois à Praroman en 1751. Il fonde une sorte de dynastie d'artisans du bâtiment qui construiront dans la paroisse une bonne partie des fermes les plus prestigieuses. On peut supposer que ces immigrants étaient ou sont vite devenus bilingues.

La même chose vaut sans doute pour bon nombre des **maîtres de l'ouvrage** (voir tableau 3b), à savoir les propriétaires-commanditaires : Une famille Schorderet construit en 1716 une belle maison à Montembloud, énumérant comme bénéficiaires six frères. La seule femme mentionnée est probablement leur mère, veuve, manifestement de langue maternelle française. Son fils aîné (?), Jean alias Hans, le présumé héritier principal de son mari défunt, tient à se faire valoir, lui seul, en allemand...

Aujourd'hui, conformément à la romanisation quasi complète de la commune, le bottin téléphonique accuse une nette prédominance des noms et prénoms francophones, provenant surtout de la partie romande du canton. Il n'est cependant pas sans intérêt de constater que deux tiers des anciens noms de familles bourgeoises d'origine allemande figurent toujours. Du côté romand, c'est une bonne moitié des noms autochtones traditionnels qui subsistent.

Les familles bourgeoises domiciliées avant 1800

Sources : Etat des noms de familles bourgeoises du canton de Fribourg, Fribourg 1922 ; Les noms de familles suisses, 2 tomes, Zurich 1940

Tabl.2a

Nom de famille francophone	Nom aussi répandu à/en...
Biolley	Sarine, Fribourg
Bongard	Ependes, Ferpicloz
Doffey	?

Dousse	Arconciel, Treyvaux, Charmey
Esseiva	Basse-Gruyère, Veveyse, Fribourg
Etienne	Châtel-St-Denis
Fontaine	Treyvaux, Broye, Fribourg
Gachoud	Treyvaux, Attalens, Fribourg
Gremaud	Basse-Gruyère, Fribourg
Marthe	Villarsel-sur-Marly, Broc
Mauron	Ependes, Villars-sur-Glâne, Fribourg
Paradis	La Roche
Repond	Villarvolard, Charmey
Sauge	La Roche
Schorderet	Ependes

Tabl.2b

Nom de famille germanophone	Nom aussi répandu à/en...
Baechler	Haute-Singine
Benninger	Bas-Lac
Bertschy	Singine, Fribourg
Bielmann	Haute-Singine, Fribourg
Birbaum	Singine, Fribourg
Brulhart	Singine, Fribourg
Brunisholz	Singine, Fribourg
Claus	Fribourg
Egger	Singine
Grossrieder	Singine
Haymoz	Singine
Heimoz	Singine, Fribourg
Hogg	Fribourg
Jutzet	St-Sylvestre
Kaiser	Fribourg
Kilchoer	Basse-Singine, Haut-Lac, Fribourg
Kolly	Singine, Fribourg
König	div. CH
Muller	Singine
Piller	Singine
Rotzetta	Fribourg
Schaeffer	D, F
Schorro	SZ
Schorro	Basse-Singine
Sonnenwyl	-
Sturny	Singine
Tanner	div. CH
Thoos	Fribourg
Wicht	Sarine, Haut-Lac

Les inscriptions murales

Les fermes de la commune, construites essentiellement en bois, sont dotées d'un nombre impressionnant d'inscriptions, gravées et peintes (tableau 3a et b). La tradition s'étale de la fin du 17^e jusqu'au 20^e siècle ; la part du lion revient cependant au 18^e. L'inscription est en général apposée au-dessus de la porte de grange, de la

porte d'entrée ou des linteaux de fenêtres, donc toujours en façade, tournée vers celui qui passe. Le programme minimal renferme l'année de construction et l'artisan, plus rarement le propriétaire. Les initiales ne sont pas toutes déchiffrables, au moins pour le moment. Le M précédant 2 ou 3 autres lettres signifie en général « Maître » (charpentier, ou rarement maçon). Des initiales sans M précédant correspondent au nom, prénom et nom de famille du commanditaire.

Les charpentiers (selon les inscriptions murales)

Source : Inventaire de la maison rurale 1974

Tabl. 3a

Initiales M...	Activité	Nombre bâtimts	Nom * né ° reçu à la corporation des charpentiers
CB	1691-1706	4	?
RR	1693	1	Ruf Remy *v. 1640, de Planfayon?
RZW	1716-1729	7	Rudolf Zumwald
HR	1732	1	Hans Remy ?
HSW	1742-1772	3	Hans Schuwey ?
PKH	1744-1751	4	Peter Kilchoer, reçu à Praroman en 1751, originaire de Lustorf/Guin
HKH	1744-1754	2	Hans Kilchoer, père ?
IB	1750-1770	11	Joseph Bertschy ?
PB	1751-1762	3	?
PB	1751-1762	3	?
	1780 env.	1	Hans Remy, fils
HKH	1782-1788	3	Hans Kilchoer, fils ?
IB	1785-1794	4	Jacques Bertschy °1787 ? ou Jacques Biemann °1786 ?
FSW	1791-1795	3	François Schouwey ?
TOB	1801-1822	3	?
	1804	1	Théodor Bertschy
SH	1809-1816	3	?
IB	1809-1830	4	Jean Baechler *1785 ?
SH	1812-1816	2	?
	1830	1	Jacques Bertschy
	1849	1	Antoine Progin, de Misery
JB	1858-1866	3	Jean Bertschy *1813 ?

Les maîtres d'ouvrage (selon les inscriptions murales)

Source : Inventaire de la maison rurale 1974

Tabl. 3b

ANNE MARIE SCHORDERET / FAITE POVR LES FRERES IEAN IACQVE PIERRE IOSE
VVOLON SCHORDERET (1716, Montévraz no 16)

DEIS HAVS GEHÖRT DEM HANS SHORDRET (1716, Montévraz no 16)

IOSEPH KOLLY ET SONT FILS CHRISTOPHE KOLLY (1788, Essert no 28)

GEBAVWEIN VON FRANTZ BVNGAR VND SEINEN SEVHN (?, Montécu no 11)

MONSIEUR CHARLES DE GOTTRAU PROPRIETAIRE (1849, Essert no 41)

Laurent Schorderet (1804, Montévraz no 26)

MAUGTIENS DOUS (1808, Zénauva no ..)

Pierre Thoos (1830, Oberried no 17)

Des sentences trilingues

Source : Inventaire de la maison rurale 1974

Si l'étude des noms peut nous renseigner sur la présence et la fréquence des artisans travaillant dans la commune (1 à 11 mentions du même nom ou initiale apparaissant sur les bâtiments), l'étude des sentences (voir tableau 4) témoigne du besoin d'affirmer sa foi et d'attirer la protection divine sur la maison. Les sentences en latin (à l'orthographe impeccable!) semblent avoir été directement dictées par les curés, la plupart des autres ressortent probablement de la religiosité populaire. Seules deux dévient ce schéma : GEMACHT IM IAHR DA KEIN TRÜW WAR (1732) (« Fait en l'année de la mauvaise foi ») et LA FERTILLITE DE LA TERRE (1830), sorte d'incantation magique pour obtenir des bonnes moissons.

Tabl. 4

Latin

Année	Inscription	Anc.no d'ass.
1740	PAX HVIC DOMVI ET OMNI	P 61
1748	BENEDICAT NOS DEVS NOSTER ET DET NOBIS DE RORE COELI ET DE PINGVEDINE TERRAE	P 72
1755	PATRIAM NOSTRAM PARADISVM COMPVTAMVS	E 47
1756	PAX HVIC DOMVI & OMNIBVS HABITANTIBVS MEA IESVS	B 10
1761	PAX VOBIS	P 8

Français

1716	A LA TRES SAINTE TRINITE SOIT CETE MAISON DEDIE / VIVE IESVS MARIA IOSEPH	M 16
1728	LE SEIGNEUR SERA NOTRE DEFENSEUR A LA VIE ET A LA MORT / LE SEIGNEUR A COMMANDE A SES ANGES DE VOUS GARDER DANS VOTRE HABITATION DIEV SOIT LOUVES / DIEV SOIT LOUVE DANS LA MAISON E PARTOUT LE MONDE / DIEU NOUS FAISSE LA GRACES DE FAIRE UN BON USZAIE DAN SETTE MAISONS QUI SOIT POUR LES ALLUS DE NOTRE AME ET A TOUT SEUX QUI ABITERON	O 16
1731	LE SEIGNEVR SERA NOTRE DEFENSEVR & A LA Vie & A LA MORT	P 49
1732	MON DIEU JE VOUS SUPPLIE DE BENIR EST PRESERVEZ NOTRE ABITATION	O 16
1751	QVE DANS CETTE MAISON DIEV REPANDE SES DONS / DIEV Y DONNE L'ACCROISSEMENT	P 67
1754	DIEV NOVS COMBLE DE BONHEVRS ET NOVS PRESERVE DE MALHEVRS	M 49
1759	LE SALUT SOIT FAIT A CETTE MAISON	P 20
1761	LE SALVT SOIT FAIT A CETTE MAISON	P 8

1766	DIEV SOIT BENI	P 8
1788	SEIGNEVR DIEV AYEZ PITIEZ DE L'OVVRAGE DE NOS MAINS / PRESERVEZ SI VOVS PLAI CETTE MAISON ET LES HABITANS /	E 28
1808	DONNES SEIGNEUR AUX HABITANTS L'ABONDANCE DU CIEL	Z ?
1830	LA FERTILLITE DE LA TERRE	O 14
1928	Dieu Puissant et Bon Bénissez cette Maison	B 3
?	IESVS MARIA IOSEPH SOIS DANS SET MAISON ET QVE DIEV LA PRESERVE DE TOVT MALEVR ET AQVECIDAN	E 51

Allemand

1693	IN DEM NAMEN IESVS MARIA VND IOSEPH SEI ALES BEFOLEN	Z 12
1716	IN DEM NAMEN DER HELIGE DREIFALTKEIT GOT VATER VND SVN VND HELIGER GEIST DIE WELE DIS HVS VND ALE SO GAN IN VND VS	M 16
1732	GEMACHT IM IAHR DA KEN TRÜW WAR	Mc 7
1748	IESVS MARIA IOSEPH BEWAHREN VNS VND DAS HAVS VON ALLEM VNGLÜCKH AMEN	P 30
?(v. 1780)	Jn din Nahmen der aller Heiligesten Undt unterthilisten Dreifaltigkheidt Gott Undter Sohn und Heiliger Geist Würdt deisses Hauss gebuwtt / dieSelbige wölli alles beshützen beshirmen undt bewahren füer allen gefahren / Ess Würdt Nichts Nüws gemacht Auff dieser Erden dass Nitt Durch Dn Neid Wirdt getadlet Werden / Godt dienen Undt Nidt der Weld Ist der Beste Dienst Der Godt gefeldt	Mc 11

Bibliographie

Paul AEBISCHER, Les noms de lieux du canton de Fribourg, Fribourg 1976
 Jean-Pierre ANDEREGG, La maison paysanne fribourgeoise, tome 2, Bâle 1987
 Maurice BOSSARD & Maurice CHAVAN, Nos lieux-dits, Toponymie romande, Lausanne 1986
 Dictionnaire toponymique des communes suisses, Frauenfeld 2005
 Dictionnaire des localités de la Suisse, Berne 1928
 Glossaire des patois de la Suisse romande, Neuchâtel dès 1924
 Schweizerdeutsches Wörterbuch, Frauenfeld ab 1881
 Jakob ZIMMERLI, Die deutsch-französische Sprachgrenze in der Schweiz, Band 2, Basel-Genf 1895

Sources

Abbaye des charpentiers 18^e/19^e siècle, AEF
 div. Grosses : Anciennes Terres, St-Jean, St-Nicolas , 16^e-18^e siècle, AEF
 div. Plans E, H, 18^e siècle, AEF
 Plans du cadastre 19^e siècle, AEF
 Recensements de la population 1811-1845, AEF
 Inventaire de la maison rurale 1974, Relevés des inscriptions, SBC

¹ Anderegg 1987, p. 38ss.

² Ruines romaines du Mouret, Fichier Ferpicloz, SAC

³ Grosse Anciennes Terres 71, AEF

⁴ Zimmerli 1895, p. 120

⁵ Abbaye des charpentiers, Listes et protocôles , AEF